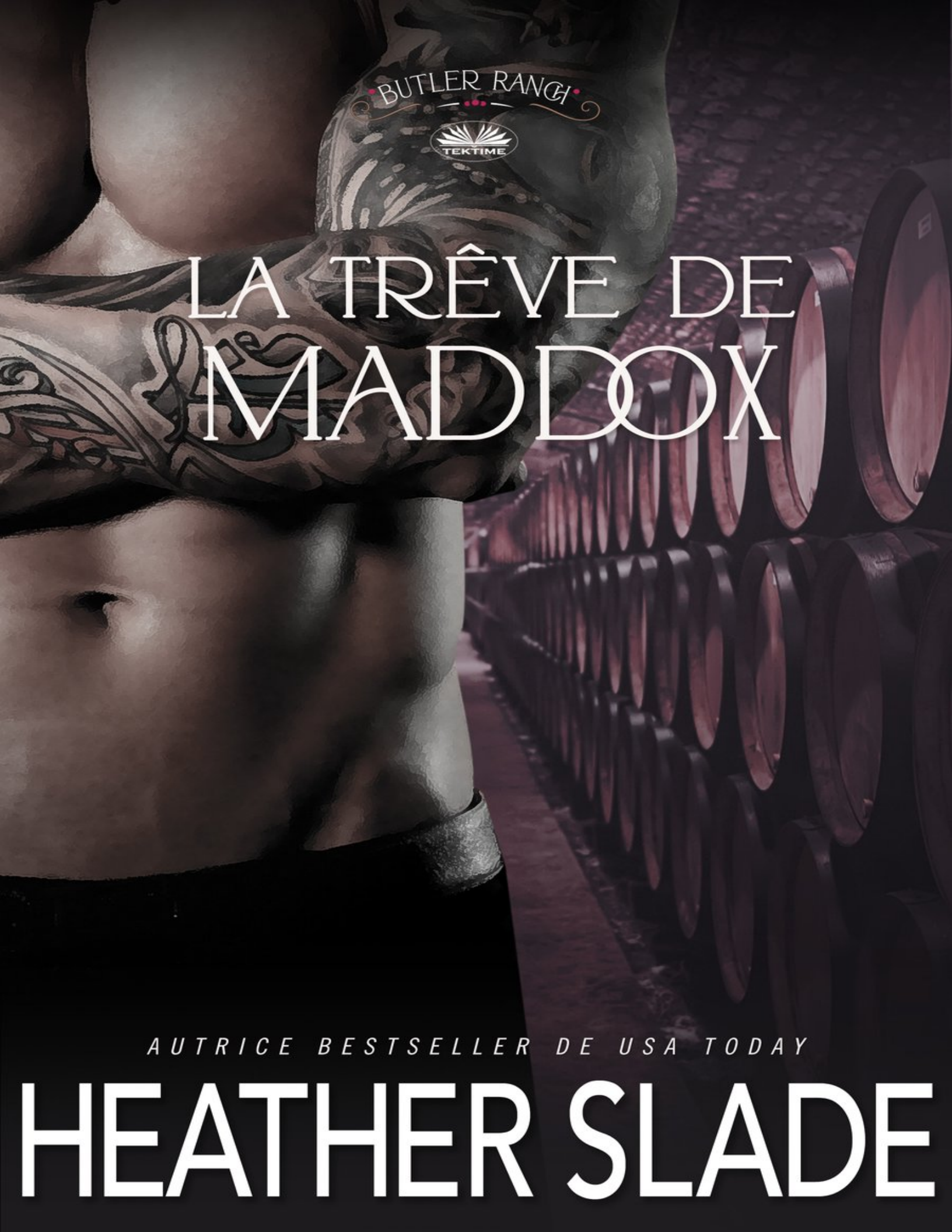

BUTLER RANCH
TEKTIME
LA TRÊVE DE MADDOX
AUTRICE BESTSELLER DE USA TODAY
HEATHER SLADE

Copyright © 2024 par Heather Slade

Tous droits réservés.

Toute reproduction partielle ou totale de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen électronique ou mécanique que ce soit, y compris les systèmes de stockage et de récupération de l'information, est interdite sans l'autorisation écrite de l'auteur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans un compte-rendu de lecture.

LA TRÊVE DE MADDOX

Là où s'enracine profondément l'attachement familial, l'amour s'épanouit dans le vignoble.
Butler et Avila : deux familles, un héritage commun, une lutte devenue amour.
Maddox et Alex parviendront-ils à se construire un avenir aussi riche et complexe que leur meilleur vin ?

MADDOX

J'ai toujours su trouver mon chemin dans un vignoble, mais pour l'amour ? C'est un tout autre millésime. Après avoir hérité d'un domaine viticole plein de mystères appartenant à mon défunt frère, je me suis surpris à ouvrir bien plus que de simples bouteilles de grand cru. Les secrets de famille, les querelles professionnelles et Alex Avila — cette femme que je n'arrive pas à oublier — s'entremêlent pour former un assemblage complexe. Elle est cette saveur à laquelle je ne peux résister depuis notre adolescence, mais suis-je prêt à mettre mes peurs de côté et à admettre enfin qu'elle pourrait bien être mon accord parfait ? Alors que j'arpente les collines ensoleillées de la région viticole californienne, je suis déterminé à prouver que certains amours, à l'instar des meilleurs vins, ne font que s'améliorer avec l'âge.

ALEXIS

J’ai passé des années à essayer de me convaincre que Maddox Butler n’était qu’un cépage de plus dans la cave de ma vie. Mais alors que le domaine viticole de ma famille est confronté à une crise potentielle et que Maddox refait soudainement surface, je me rends compte que certains vins laissent une impression durable sur le palais. Alors que je m’efforce de sauver l’héritage familial, je me sens de plus en plus attirée par cet homme qui a toujours été inaccessible. Entre vieilles querelles familiales, nouvelles menaces commerciales et une multitude de secrets qui menacent de faire surface, puis-je confier mon cœur à un homme qui m’a toujours donné le sentiment de me faire sentir chez moi ? Dans un monde où le passé exerce un tel pouvoir, je dois décider si notre amour est enfin prêt à être récolté à pleine maturité, ou s’il est destiné à rester bouchonné pour toujours.

TABLE DES MATIÈRES

1. Maddox
2. Alex
3. Maddox
4. Alex
5. Maddox
6. Alex
7. Maddox
8. Alex
9. Maddox
10. Alex
11. Maddox
12. Alex
13. Maddox
14. Alex
15. Maddox
16. Alex
17. Maddox
18. Alex
19. Maddox
20. Alex
21. Maddox
22. Alex
23. Maddox
24. Alex
25. Maddox
26. Alex
27. Maddox
28. Alex
29. Maddox
30. Alex
31. Maddox
32. Maddox

Épilogue

Le Secret de Naughton

A Propos de l'Autrice
Other books by Heather Slade

1

MADDOX

S'il ne s'était pas trouvé chez quelqu'un d'autre, Maddox aurait enfoncé son poing dans un mur. Il supportait les conneries d'Alex depuis leur adolescence, et il en avait vraiment marre.

Il avait déjà dit que ça suffisait, mais, d'une manière ou d'une autre, il tournait toujours en rond et finissait toujours par revenir exactement au même point.

Sa dernière trouvaille ? Proposer de garder les enfants de sa meilleure amie, Peyton, chez lui. Chez lui. Pas chez elle.

Quant aux gamins, ils avaient l'air sympas, mais Maddox n'avait jamais gardé personne, pas même sa nièce, Spencer. Sa sœur Skye ne le lui avait jamais demandé. Elle était bien trop intelligente pour lui confier un enfant.

Avant de proposer cette soirée pyjama, Alex l'évitait depuis ce matin, lorsqu'il avait tenté de l'empêcher de s'immiscer dans la relation de son frère avec sa meilleure amie.

Elle l'avait ignoré — comme d'habitude. Et elle avait eu raison, là encore comme d'habitude. Cela faisait des jours qu'il essayait de convaincre Brodie de sortir la tête de son cul et d'arranger les choses avec Peyton, et, en deux heures, Alex avait réussi ce que lui n'avait jamais réussi à faire.

À présent, Peyton et Brodie étaient de nouveau ensemble et sur le point de partir chez elle, tandis que les deux fils de Peyton préparaient leurs affaires pour une soirée pyjama chez oncle Maddox.

C'était ainsi qu'Alex l'avait présenté, et même si Peyton et Brodie finiraient probablement par se marier, d'autant plus qu'elle attendait un enfant de Brodie, n'était-ce pas un peu prématuré de le présenter comme l'oncle des garçons ?

Maddox suivit son frère et Peyton dans les escaliers de la maison de leurs parents et chargea leurs sacs dans le pick-up de Brodie.

Alex referma la portière après que Brodie eut aidé Peyton à monter à bord, puis posa son bras sur le rebord de la vitre ouverte. Maddox n'entendait pas ce qu'elle disait à Peyton, mais il vit ses yeux se remplir de larmes.

Lorsqu'Alex s'éloigna du pick-up, il se glissa derrière elle et passa un bras autour de sa taille. Ils leur firent signe de la main tandis que Brodie s'éloignait au volant.

— Il faut qu'on parle, murmura-t-il.

Il resserra son étreinte lorsqu'elle tenta de se dégager.

— Tu ne vas nulle part, Alex. On va parler.

— Non, on ne va pas parler, Maddox.

— C'était quoi, ces conneries d'oncle Maddox ?

— Sérieusement ? Ça ne va pas te tuer de faire un petit geste gentil pour ton frère, surtout après tout ce que tu lui as fait subir.

Il la relâcha et la fit pivoter vers lui.

— Qu'est-ce que tu as dit ?

— Tu m'as entendu. Tu aurais pu l'aider. Au lieu de ça, tu t'es pris pour celui qui savait tout et tu lui as dit qu'il devait se débrouiller

tout seul. Pendant ce temps, ma meilleure amie avait le cœur aussi brisé que Brodie.

— Si c'était à refaire, je ne changerais rien à la façon dont j'ai géré les choses.

— Bien sûr que non.

— Tu refuses d'admettre que si Brodie s'était lancé tête baissée, comme il en avait l'intention, il aurait repoussé Peyton encore plus loin ?

— Tu aurais pu lui dire ce qu'elle ressentait.

— Non, parce que je ne connais pas Peyton comme toi. Tu peux prétendre que c'était aussi simple que ça, mais tu sais très bien que ça ne l'était pas.

— Peu importe. Ils sont de nouveau ensemble, et ses garçons, qui sont aussi mes filleuls, sont debout sous le porche de la maison de leurs grands-parents, en train de regarder le type chez qui ils vont dormir ce soir se disputer avec leur tante.

Je suis honorée d'être leur tante, Maddox. Ce sont des garçons formidables qui s'apprêtent à vivre une bataille pour la garde qui promet d'être un vrai cauchemar entre leur mère et un père qu'ils n'ont jamais connu. Est-ce que je veux qu'ils passent une nuit loin de tout ce qu'ils ont traversé ? Bien sûr que oui. Je veux que ce soit la meilleure soirée pyjama de leur vie. Si tu ne peux pas m'aider à y arriver, au moins, ne te mets pas en travers de mon chemin et ne gâche pas ça pour eux.

Même s'il avait parfois envie de lui tordre le cou, c'était précisément cette fougue qui le rendait incapable de lui résister. Elle prenait toujours la défense des plus faibles, apaisait la douleur de ceux qui souffraient et protégeait farouchement les personnes qu'elle aimait. Il lui arrivait parfois de souhaiter qu'elle l'aime, mais, le plus souvent, cette simple idée le terrifiait.

Lorsqu'Alex rejoignit les garçons, Maddox resta où il était et les regarda plaisanter et rire ensemble. Son sourire avait toujours eu le don de lui couper le souffle. C'était ainsi depuis la première fois qu'il l'avait rencontrée.

Ses longs cheveux bruns, presque noirs, tombaient aujourd'hui parfaitement droits, leurs pointes effleurant à peine la courbe de ses fesses — un autre détail qui avait toujours eu le don de le faire fondre.

Elle portait un jean retroussé bien au-dessus des chevilles qui mettait en valeur ses bottines en daim rouge aux talons de près de huit centimètres, incroyablement sexy. Son chemisier sans manches, en soie crème rehaussée de dentelle, était plus long dans le dos, mais suffisamment court devant pour que, lorsqu'elle s'étirait, Maddox aperçoive son ventre hâlé. Ses yeux, aussi sombres que ses cheveux, pétillaient tandis qu'elle discutait avec les garçons.

— Prêts, les gars ? demanda Maddox en les rejoignant sous le porche.

Jamison, le fils aîné de Peyton, avait dix ans. Son frère Finn en avait huit. Quand Kade et lui avaient leur âge, ils organisaient leurs propres — super soirées pyjama — des soirées qu'Alex ne pouvait même pas imaginer.

Avant d'être tué en Afghanistan lors de ce qui devait être sa dernière mission au sein de la Delta Force, Kade était sorti avec la mère des garçons. Maddox savait que, même s'ils étaient heureux de la place que Brodie occupait désormais dans la vie de leur mère, Kade leur manquait toujours. Comment aurait-il pu en être autrement ? C'était le mec le plus cool de la planète.

Si Alex voulait qu'ils s'amusent ce soir, ils s'amuseraient, ça ne faisait aucun doute. Elle, peut-être pas. Mais eux, oui.

Maddox chargea les sacs des garçons dans son SUV et leur fit signe de monter à l'arrière.

— Prêts ? demanda-t-il en adressant un clin d'œil à Alex.

— Qu'est-ce que tu mijotes, *Mad-man* ?

— Tu verras bien, Al. Tu voulais t'amuser, non ?

2

ALEX

Oh, mon Dieu. Dans quoi s'était-elle embarquée ?

Ça avait toujours été comme ça entre elle et Maddox. Elle le lançait au défi, et il trouvait toujours le moyen de la laisser bouche bée. Maddox Butler était l'homme le moins ennuyeux qu'elle n'ait jamais rencontré et, de loin, le plus sexy. Il avait fait chavirer son monde dès le premier regard.

Elle avait quatorze ans, lui dix-sept, et ce n'était pas seulement leur différence d'âge qui le rendait inaccessible. C'était un Butler — un nom qu'on ne prononçait jamais chez les Avila.

Déjà à l'époque, Maddox avait tout d'un homme. Avec son mètre quatre-vingt-dix, ses yeux bleu acier qui pétillaient lorsqu'il souriait et son éternel air de savoir quelque chose de scandaleux que personne d'autre ne savait, Mad attirait tous les regards. Il avait toujours porté les cheveux bruns coupés courts, même lorsqu'il était plus jeune.

Son torse n'avait rien à envier à celui d'un adepte des salles de sport, mais son corps était celui d'un homme qui soulevait des tonneaux de vin comme s'il s'était agi de simples sacs de pommes de terre.

Son visage ciselé portait les marques des longues journées passées sous le soleil des vignes. Une barbe sombre encadrait son sourire malicieux et dissimulait les fossettes qu'elle oubliait parfois tant elles se faisaient discrètes. Alors que les femmes de la famille Butler avaient le teint clair et une flamboyante chevelure rousse, les hommes portaient leur peau mate comme une armure. Une traînée de poils foncés descendait de son cou puissant, traversait ses abdominaux sculptés et disparaissait sous la ceinture de son jean.

Les tatouages qui recouvraient entièrement ses deux bras mêlaient des motifs tribaux traditionnels à des dessins celtiques et s'arrêtaient juste avant ses mains. Écartées, elles pouvaient couvrir entièrement ses seins généreux. Leur seule chaleur suffisait à la conduire au bord de l'extase, avant que ses doigts calleux ne se montrent infiniment plus tendres lorsqu'ils faisaient rouler ses tétons entre eux.

Alex soupira. Ces mains ne parcourraient pas son corps ce soir. C'était leur absence, le manque de cette plénitude qu'elle ne ressentait que lorsque Mad la pénétrait, qui la ramenait toujours vers lui, même si elle savait que leur histoire était vouée à exploser.

Maddox emprunta Adelaida Trail, quittant la propriété de la famille Wolf. Ils longèrent Los Caballeros, le ranch que les ancêtres du père d'Alex avaient façonné au cœur de la région viticole de Paso Robles, puis franchirent la clôture de bois qui marquait symboliquement la frontière entre Los Cab et le Butler Ranch.

Alex ne se lassait jamais de ce paysage, même après y avoir vécu toute sa vie. De grands chênes d'un vert profond parsemaient les pâturages, tandis que les rangées de vignes, d'un vert plus éclatant, découpaient les collines dorées.

— Le secret est éventé, marmonna Maddox.

— Qu'est-ce que tu veux dire ?

— Oncle Maddox et tante Alex.

— Je ne te suis pas.

— Même ta meilleure amie ignorait tout de nous, Al. Tu ne crois pas que nos familles commencent à se douter de quelque chose ?

Elle jeta un coup d'œil aux garçons installés à l'arrière. Elle détestait les voir le nez collé à leurs smartphones, mais, pour une fois, elle était bien contente que leurs écouteurs les empêchent d'entendre leur conversation.

— Nous ? On est amis. Ce n'est pas un secret.

Mad leva les yeux au ciel.

— Des amis qui organisent des soirées pyjama ensemble.

— N'en fais pas toute une histoire.

Le plus souvent, quand l'un d'eux envisageait enfin de révéler leur relation, c'était déjà terminé. Ils passaient quelques jours et quelques nuits à coucher ensemble avec une intensité folle, puis restaient des semaines sans pouvoir se supporter. C'était comme ça entre eux depuis des années.

— C'est quoi, ton programme pour ce soir ? Pizza et film ? Je peux déjà te dire que tu es loin du compte…

Maddox l'interrompit.

— Pas du tout.

— Alors quoi ? demanda-t-elle en croisant les bras.

— Tu verras bien.

3

MADDOX

Il gara son pick-up dans la grange qui lui servait à la fois de garage et d'espace de stockage. Son père, qui aurait davantage dû faire carrière dans la technologie que dans l'élevage et la viticulture, avait bricolé les immenses portes de la grange pour qu'elles s'ouvrent automatiquement vers l'intérieur dès qu'un véhicule s'en approchait suffisamment. Ce n'était pas seulement son pick-up : elles s'ouvraient pour n'importe quel véhicule. En dehors de la famille, Alex était la seule à connaître l'astuce.

— Prêts, les garçons ? C'est l'heure de l'aventure.

Maddox ouvrit la portière arrière, et les deux enfants descendirent.

— Quel genre d'aventure ? demanda Finn, le plus jeune des fils de Peyton.

— Toutes sortes d'aventures. Je me suis dit qu'on pourrait commencer par une balade à cheval, puis passer voir les caves.

— Tu vas nous emmener dans les caves ?

Les yeux de Jamison s'écarquillèrent.

— Kade nous l'avait promis, mais…

— Je sais, Jamie.

Maddox posa une main sur son épaule.

La première cave du Butler Ranch ne faisait guère plus de quatre-vingt-dix mètres carrés. Quelques années plus tôt, Maddox avait fait venir une entreprise de Bourgogne spécialisée dans la construction de caves souterraines afin d'étudier les possibilités d'agrandissement du site. Les travaux avaient duré cinq ans, soit deux de plus que prévu, puis il leur avait encore fallu six mois pour aménager les différentes salles où étaient entreposés les fûts et meubler les espaces privés.

— C'est quoi, cette histoire de caves ?

Alex était rentrée peu après lui. Maintenant qu'elle revenait vers eux, elle avait mauvaise mine.

— Maddox va nous emmener faire une balade à cheval, puis visiter les caves !

Finn se frotta les mains, incapable de tenir en place.

— Tu as besoin d'aller aux toilettes, mon grand ? demanda Alex.

— Non. Je suis juste trop content.

— Tu peux. Moi, je n'ai même pas encore eu droit à une visite.

Par-dessus la tête des garçons, elle articula silencieusement à l'intention de Maddox :

— *C'est quoi, cette idée ?*

— À part mes frères, les ouvriers qui les ont construites et les employés du domaine, presque personne n'y est encore entré.

Les garçons attrapèrent leurs sacs et Maddox les conduisit à travers la grange, puis le long du sentier de pierre qui menait aux cottages. Le sien était le plus petit des trois bâtiments de pierre d'inspiration écossaise que leur père avait fait construire. Tous reproduisaient, sur deux étages, la maison principale. Naughton occupait le plus grand, Brodie celui du milieu.

Quand il était en permission, Kade logeait parfois dans l'appartement aménagé au-dessus de la principale salle des fûts. Il était vide depuis plus d'un an.

— Les chambres sont à l'étage. Les vôtres sont celles où les lits sont déjà faits. Mettez-vous d'accord pour savoir qui prend laquelle.

Il leur ouvrit la porte et leur indiqua l'escalier, puis resta en arrière avec Alex.

— Ça va, Al ?

— Pourquoi ça n'irait pas ?

Au lieu de répondre, il passa les bras autour d'elle et l'attira contre lui. Son corps se raidit d'abord, puis elle se détendit lorsqu'il glissa les doigts dans ses cheveux.

— Tu veux me dire ce qui se passe ?

Elle secoua la tête avant de passer les bras autour de sa taille.

C'était déjà un progrès. Au moins reconnaissait-elle qu'il y avait quelque chose. Plus ou moins.

— Je sais que tu m'as parlé d'une soirée pyjama tous les deux, mais… les caves, Maddox ? Tu comptes vraiment dormir là-dessous ?

— C'était l'idée. Mais si ça ne te tente pas, on fera comme si c'était simplement un repaire de mecs pour ce soir.

Elle laissa échapper un petit rire avant de détourner la tête.

Maddox la força doucement à lui faire face.

— T'as une sale tête, Al.

— Merci, Mad. Toujours aussi charmant.

Elle tenta une nouvelle fois de s'écarter, mais il la retint.

— Tu n’es pas obligée de rester. Je sais que je me suis plaint d’avoir été embarqué là-dedans, mais je peux gérer tout seul.

— Là, ça va…

— C’est contagieux ?

Ce n’était pas un obsédé de l’hygiène, mais si elle était malade, mieux valait peut-être qu’elle rentre avant de contaminer tout le monde.

— Non.

Elle se dégagea brusquement.

— T’es vraiment un crétin.

— Depuis quand c’est être un crétin que de ne pas vouloir attraper ce que tu as ?

— Ce n’est pas contagieux, bon sang !

Elle fila dans la salle de bains du rez-de-chaussée en claquant la porte.

— Bon, les garçons, voilà ce qu’on va faire.

Les deux frères dévalèrent l’escalier.

— On part faire une balade, pas trop loin. Au retour, on passera voir les caves, et vous déciderez avec tante Alex si vous avez envie d’y dormir cette nuit.

Finn ouvrit la bouche pour protester, mais Jamison lui administra aussitôt une tape derrière la tête.

— Ne le frappe pas.

Alex donna un léger coup de coude à Jamison en sortant de la salle de bains.

— Ça te coûtera dix dollars.

— Quoi ? Depuis quand ? Il n'y a que les gros mots qui coûtent de l'argent !

— Depuis que je l'ai décidé. Tu crois que frapper ton frère est moins grave que dire un gros mot ? Pas moi.

Jamison poussa un gémissement tandis que Finn éclatait de rire.

Maddox se frotta distraitement la poitrine en les regardant se chamailler. Ils étaient exactement comme Kade et lui au même âge.

Bon Dieu… son frère lui manquait.

— Alors, c'est quoi le plan ? demanda-t-elle.

Alex avait meilleure mine qu'il y a quelques minutes.

— On va faire un tour, puis on s'arrêtera aux grottes pour voir si ça vous dit d'y dormir. Tu vas avoir envie, pas vrai ?

Lorsque Finn passa ses bras autour de la taille d'Alex, elle reprit aussitôt son air fatigué. Peut-être avait-elle mangé quelque chose qui ne lui avait pas réussi, même si cela durait depuis au moins deux semaines.

— Donne-moi une minute.

Alex entra dans la cuisine, ouvrit le réfrigérateur, puis le referma. Elle alla jusqu'au garde-manger et fit la même chose.

— Qu'est-ce que tu cherches ? demanda Maddox.

— À ton avis ? Quelque chose à manger.

Cette humeur grincheuse, Maddox y était habitué. En général, c'était le signe que leur relation d'amis avec bénéfices arrivait à son terme. D'une minute à l'autre, il s'attendait à ce qu'elle demande aux garçons de reprendre leurs affaires et de monter dans sa voiture. Au lieu de ça, elle resta plantée devant lui, les mains sur les hanches.

— Quoi ?

— J’ai faim.

— Ah oui ? Et alors ?

— Sérieusement, Maddox ? T’as vraiment rien à manger chez toi ?

Du coin de l’œil, il surprit l’expression de Jamison. Le gamin était à deux doigts de faire remarquer à Alex qu’elle venait de dire un gros mot, mais il se ravisa. Maddox ne pouvait pas lui en vouloir. Dire quoi que ce soit à Alex, dans son état, reviendrait à aller chatouiller un grizzli.

Maddox traversa la cuisine et sortit par la porte de derrière en faisant signe à Alex de le suivre.

— Qu’est-ce qui se passe, Al ? Et ne me réponds pas que ce n’est rien. Ça fait combien de temps que tu me connais ? Tu sais bien que je n’ai jamais rien à manger chez moi.

— On pourrait penser que…

— Quoi ? Termine ta phrase. Attends, laisse-moi deviner. On pourrait penser qu’avec deux gamins qui passent la nuit ici, j’aurais eu l’idée d’acheter de quoi manger. J’ai raison ?

Il leva une main.

— Non, ne réponds pas.

— Laisse tomber.

— Exact. Tu ne m’as pas vraiment laissé le temps de m’organiser.

Il rentra dans la maison.

— Hé, les gars ! Allons voir ce que ma mère a dans sa cuisine. Ça fait un peu trop longtemps que je vis en célibataire.

— C’est quoi, *vivre en célibataire* ? demanda Finn tandis qu’ils remontaient l’allée pavée jusqu’à la maison de ses parents.

— Ça veut dire être célibataire. Les types comme moi ne pensent pas toujours à faire des provisions. À cette période de l'année, j'aide autant Naughton dans les vignes que je reste à la maison.

Alex jeta distraitement un regard vers le vignoble le plus proche.

— Comment se passe la floraison ?

— Elle bat son plein.

Elle acquiesça.

Les vignes étaient le seul sujet sur lequel lui et Alex trouvaient toujours à se comprendre. Ils parlaient ce langage à demi-mot que seuls ceux qui avaient grandi au milieu des ceps maîtrisaient.

Sa mère était dans la cuisine lorsqu'ils entrèrent.

— Qui vient donc faire un tour dans ma cuisine ? demanda-t-elle de son fort accent écossais.

— Salut, Sorcha.

Alex l'embrassa sur la joue.

— Comment vas-tu, ma chérie ?

Sorcha lui prit le visage entre les mains.

Maddox observa la scène, se demandant si sa mère avait remarqué que quelque chose n'allait pas.

— J'ai faim… et quoi que tu prépares, ça sent vraiment bon.

— C'est mon ragoût écossais, ma belle. Vous avez faim aussi, les garçons ?

Jamison et Finn hochèrent la tête.

— Allez vous laver les mains. Maddox, toi aussi. Et va dire à ton père qu'on mange dans la salle à manger.

Une fois les garçons sortis de la cuisine, Maddox entendit Alex dire :

— Il veut emmener les garçons faire du cheval et visiter les grottes.

— Il a perdu la tête !

Alex éclata de rire.

— Je suis d'accord. Il est fou.

Maddox s'adossa au montant de la porte.

— Qui est fou ?

Sa mère lui donna une tape derrière la tête.

— Tu ne vas quand même pas emmener ces petits dans les grottes !

— Aïe !

Il se frotta le crâne et regarda Alex, qui affichait un sourire narquois.

Sorcha sortit de la cuisine avec sa marmite de ragoût, en secouant la tête et en marmonnant dans sa barbe.

— Tu vas adorer les grottes, ma chérie.

— Ah oui ?

Alex se blottit contre lui.

C'était tout ce qu'il lui fallait comme invitation.

Maddox la souleva.

— Passe tes jambes autour de moi.

Lorsqu'elle croisa les chevilles derrière son dos, il l'assit sur le plan de travail et la rapprocha de lui jusqu'à sentir sa chaleur contre son corps.

— Tu me rends dingue, ma belle, grogna-t-il en la serrant davantage contre lui. Je pourrais te prendre ici, tout de suite… dans la cuisine de ma mère.

À travers le tissu fin de sa chemise, il sentait ses tétons durcis frotter contre sa poitrine.

— Mon Dieu, Mad… Pourquoi est-ce qu'on finit toujours comme ça ? gémit-elle.

— Parce que nos corps savent ce que nos têtes refusent d'accepter, ma chérie.

Avant qu'elle puisse protester, comme il savait qu'elle le ferait, Maddox s'empara de sa bouche.

Personne ne l'embrassait comme Alex.

Mais personne ne le pouvait.

C'était lui qui lui avait appris.

Alex Avila avait peut-être embrassé d'autres garçons depuis qu'elle le connaissait, mais c'était lui qui lui avait appris à embrasser. C'était lui qui lui avait appris à le faire comme ça.



Leur premier baiser avait eu lieu juste avant le dix-huitième anniversaire de Maddox. Elle et un groupe d'amies les avaient suivis, lui et Naughton, toute la soirée.

— C'est qui, Naught ?

Maddox s'arrêta devant un stand de jeux de la fête foraine du comté et désigna le groupe de filles qui les suivait, son frère et lui, depuis près de deux heures.

— Elles me disent quelque chose, mais je n'en connais qu'une.

Naughton désigna l'une d'elles.

— C'est Bianca Ramirez.

Maddox connaissait Bianca, mais ce n'était pas elle qui avait retenu son attention. C'était l'autre fille, celle qui lui ressemblait tant.

— Celle-là. C'est qui ?

Lorsque Maddox la désigna, Alex lui adressa un sourire. Au lieu de détourner le regard, elle soutint le sien.

— Aucune idée.

Maddox inclina la tête et lui fit signe d'approcher.

— Comment tu t'appelles ?

— Alex.

Elle s'arrêta devant lui, les yeux baissés.

— Moi, c'est Maddox, dit-il, regrettant de ne pas pouvoir voir ses yeux.

— Je sais qui tu es.

— Et ton nom de famille ?

Elle releva le menton.

— Avila.

— Tu ne devrais pas me parler si tu sais qui je suis.

Cette fois, elle eut un sourire en coin.

— Tu sais qui je suis, et pourtant tu me parles.

La querelle entre les Avila et les Butler remontait à l'année où Laird Butler avait remporté la médaille d'or avec son premier Zinfandel

devant Alfonso Avila.

Le fier patriarche hispanique n'avait jamais accepté que Laird gagne le concours du festival annuel du vin alors que son propre Zinfandel n'avait même pas été récompensé. Il l'avait accusé d'avoir acheté les juges. Le père de Maddox était entré dans une colère noire et les deux hommes avaient failli en venir aux mains avant que plusieurs vignerons n'interviennent pour les séparer.

À partir de ce jour-là, le nom des Avila était devenu tabou chez les Butler. Les deux familles avaient beau être voisines, les terres des Butler bordant la limite sud du ranch Los Caballeros, elles étaient parvenues à s'éviter.

— On joue tous les deux avec le feu, Alex Avila, lui avait-il dit ce soir-là.

Et c'était vrai.

La jeune fille qu'il venait de passer deux heures à embrasser n'était pas seulement une Avila. Elle n'avait que quinze ans.

Kade était rentré en permission des Marines et lui était immédiatement tombé dessus.

— Tiens-toi loin d'elle, Maddox. C'est une gamine, et toi, tu es un homme. Si Da apprend que tu fréquentes une Avila, tu sais ce qui arrivera.

À l'époque, Maddox s'était davantage préoccupé de la réaction de Kade que de celle de son père. La colère de Da aurait été provoquée par le nom de famille d'Alex. Celle de Kade venait de son âge.

— Elle fait plus âgée, tenta-t-il de se justifier.

Kade lui fit promettre de ne plus jamais avoir affaire à elle.

C'était la première promesse que Maddox faisait à son frère en sachant parfaitement qu'il la romprait.

Les garçons de Peyton étaient épuisés. Alors, au lieu d'aller voir les grottes après leur balade, ils ramenèrent les chevaux aux écuries avant de rentrer au cottage de Maddox.

Cette journée avait été éprouvante pour tout le monde, mais surtout pour les filleuls d'Alex. Maddox savait qu'ils venaient de traverser une année d'enfer.

D'abord, Kade, auquel ils s'étaient beaucoup attachés, avait été tué en Afghanistan. Puis Brodie, avec qui ils avaient noué des liens presque immédiatement malgré les efforts de Peyton pour les en empêcher, avait disparu de leur vie. Comme si cela ne suffisait pas, leur mère était tombée enceinte, avait été hospitalisée, puis contrainte de garder le lit. Pendant qu'ils vivaient chez les parents de Peyton, les garçons continuaient malgré tout d'aider leurs grands-parents à prendre soin d'elle.

Alex lui avait raconté que, lorsque Peyton avait appris le crash de l'avion de Brodie, elle avait choisi d'être honnête avec Jamison et Finn. Elle lui avait aussi expliqué qu'ils avaient accepté sa mort de la même manière qu'ils avaient accepté celle de Kade.

Lorsque Maddox et Naughton avaient découvert que Brodie avait survécu au crash et l'avaient ramené d'Argentine en Californie, Peyton avait refusé de le voir et de le laisser approcher ses fils. Plus tôt dans la journée, grâce à l'intervention d'Alex, Brodie avait finalement pu la rejoindre chez ses parents et la convaincre de lui laisser une seconde chance.

Jamie et Finn avaient assisté à presque toute la scène, voyant les événements se dérouler sous leurs yeux comme un film. Comment deux garçons de dix et huit ans n'auraient-ils pas été épuisés après une journée pareille ? Même si Alex l'accusait souvent d'être insensible, Maddox comprenait parfaitement.

Il se tenait devant la fenêtre, le dos tourné, lorsqu'il sentit Alex entrer dans le salon.

— Ils dorment ? demanda-t-il.

— Ça n'a pas été long.… et je ne vais pas tarder à les imiter.

— Viens t'asseoir.

Elle haussa un sourcil, mais s'installa dans le fauteuil le plus proche.

— Qu'est-ce qui se passe, Alex ? Sois honnête avec moi.

— Rien.

— Foutaises.

— Je ne t'ai rien dit parce que je ne suis pas sûre.

— Pas sûre de quoi ?

Alex se pencha en avant et enfouit son visage dans ses mains.

Maddox savait qu'il devrait laisser tomber. D'habitude, ce genre de conversation se terminait par son départ, suivi de plusieurs semaines de silence. Mais, cette fois, il avait un moyen de la retenir.

Ou plutôt deux.

Les garçons de Peyton.

— Bon sang, Alex ! Réponds-moi. Qu'est-ce que tu ne m'as pas dit ?

— Je crois que je suis enceinte.

— Je vois.

Il se détourna et reporta son regard vers la fenêtre.

Le ciel était parfaitement dégagé. La lune baignait les rangs de vigne d'une lumière argentée, tandis qu'une légère brise faisait frémir les feuilles.

Il sentait le regard d'Alex posé sur lui. Elle attendait qu'il dise quelque chose.

— Si c'est vrai…, commença-t-elle.

Comme elle n'alla pas plus loin, il se retourna.

— Si c'est vrai… quoi ?

— C'est de toi.

— Je n'en ai jamais douté, Al.

Il s'assit sur le canapé et lui tendit la main.

— Viens.

Alex vint se blottir contre lui.

— Tu as dit que tu croyais…

Elle acquiesça.

— Tu n'as pas fait de test ?

— Pas encore.

— Si tu es enceinte, ça change beaucoup de choses, ma chérie.

Elle se raidit aussitôt et chercha à s'écarter, mais Maddox passa un bras autour de sa taille pour la retenir.

— Pas forcément.

— Tu crois ?

— Pas pour toi.

— C'est vraiment ce que tu penses ?

Alex posa la tête contre son épaule.

— Moi, je n'aurai pas le choix. Toi, si.

Maddox la tourna doucement vers lui.

— Tu me connais mieux que ça.

Elle haussa les épaules.

— Je n'ai que trois semaines de retard.

— Trois semaines…

Il se leva et l'entraîna avec lui.

— J'ai horreur que tu prononces mon prénom sur ce ton.

Un sourire étira les lèvres de Maddox.

— Non. Tu adores ça.

Elle vint naturellement se lover contre lui. Leurs corps s'ajustèrent l'un à l'autre avec une évidence presque troublante.

— Il y a des choses auxquelles aucun de nous ne peut échapper, ma chérie, murmura-t-il.

Même si ce n'était pas le cas pour le reste, en matière de sexe, Maddox avait toujours le dessus. Lorsqu'il la souleva dans ses bras et la porta jusqu'à sa chambre, elle saisit son cou et attira ses lèvres contre les siennes. Si le reste de leur relation pouvait fonctionner aussi bien que leur vie sexuelle… alors, qu'est-ce que ça donnerait ? Cette pensée le terrifiait.

— Enlève tes vêtements, Alex, dit-il en la déposant sur son lit. Il se tenait debout devant elle, les bras croisés, attendant qu'elle passe son chemisier par-dessus sa tête et défasse la fermeture éclair de son jean. À mesure que sa peau se dévoilait lentement, Maddox dévorait son corps du regard comme s'il le voyait pour la première fois, et pourtant ses yeux, ses mains et tout son être la connaissaient aussi bien qu'une route secondaire qu'il empruntait tous les jours de sa vie.

— Tourne-toi, ordonna-t-il une fois qu'elle fut nue.

Des frissons parcoururent la peau d'Alex lorsque ses doigts remontèrent le long de ses jambes. Il malaxa ses fesses de ses mains assez grandes pour enserrer sa taille, tandis que ses lèvres embrassaient sa colonne vertébrale. Ses yeux restèrent rivés sur les siens lorsqu'il ôta sa chemise et vint s'allonger sur elle.

— Tu sais où mettre tes mains, Alex. Il s'immobilisa, attendant qu'elle agrippe le cadre métallique de la tête de lit.

Les bras tendus, Maddox fit courir ses lèvres le long de son flanc, de la hanche à la taille. Lorsqu'il atteignit son sein, il la fit rouler sous lui pour y accéder de la bouche.

Elle tressaillit lorsque ses dents effleurèrent son téton. Mon Dieu, il adorait provoquer ce genre de réaction chez elle. Il la mordit puis la relâcha, apaisant la brûlure d'un coup de langue, avant d'ôter sa ceinture et de défaire le bouton du haut de son jean.

— Maddox, *s'il te plaît*.

— Tu sais bien qu'il ne faut pas essayer de me presser, ma chérie. Il ne l'avait jamais fait, et il ne le ferait jamais. Il le lui avait répété maintes et maintes fois. Il ferait durer l'assaut de son corps sur le sien jusqu'à ce qu'elle atteigne le point auquel chaque terminaison nerveuse serait à vif et où son désir pour lui atteindrait son paroxysme.

Une fois son jean retiré, Maddox se colla contre elle, nu. Si Alex était déjà enceinte, il n'y avait aucune raison pour qu'ils utilisent un préservatif.

C'était son désir farouche de la sentir enfin ainsi qui l'avait mise dans cette situation. C'était un risque de la prendre sans protection, même si elle prenait la pilule. Les accidents arrivaient. La pilule était parfois inefficace. Une grossesse était possible. Il n'était pas un gamin ; il comprenait les conséquences éventuelles.

Ils savaient tous les deux que le jour viendrait où ils seraient obligés de grandir, d'arrêter de se mener en bateau et de simplement trouver une solution. On dirait bien que ce jour était arrivé.

Après avoir attendu que son corps s'habitue à lui, il se mit à aller et venir lentement, s'enfonçant un peu plus profondément à chaque fois. Lorsque les doux gémissements d'Alex s'intensifièrent, il s'arrêta. Plutôt que de la faire jouir tout de suite, il voulait qu'elle se tourne vers lui. Il s'écarta d'elle et la retourna sur le dos.

— Allez, ma chérie. Donne-le-moi, s'écria-t-il d'une voix rauque en la pénétrant violemment, juste avant qu'Alex ne ferme les yeux et ne se laisse aller. — Voilà ma douce l'encouragea-t-il.

Maddox relâcha ses jambes et agrippa ses hanches. — Encore une fois, gémit-il.

Avant qu'elle n'ait pu s'éloigner, Maddox couvrit sa bouche de la sienne, appuyant fort, la dévorant de ses lèvres.

Aucune autre femme ne pouvait lui faire ressentir la passion effrénée qu'Alex faisait naître en lui. Il en était complètement accro.

Elle se tourna dos à lui, remonta la couverture jusqu'à ses épaules, puis se blottit contre lui.

— Viens vivre avec moi, Alex, dit-il en enroulant son bras autour de sa taille.

You've Just Finished your Free Sample

Enjoyed the preview?

Buy: http://www.ebooks2go.com